

DOSSIER DE PRESSE

# Sentience, écouter le parfum de la couleur

DU **29/03** AU  
**01/09/2024**

UNE EXPOSITION  
COLLECTIVE AVEC :  
Marie Amar  
Berdaguer & Péjus  
Daniela Busarello  
Morgan Courtois  
Julie C. Fortier  
Michèle Nadal  
Marie-France Parronchi  
Daniel Pescio

Un co-commissariat de :  
Marie Ménestrier  
Sumiko Oé-Gottini

## SOMMAIRE

Avant-propos	4
Présentation du parcours	10
Les événements autour de l'exposition	17
L'Abbaye de Maubuisson, lieu de création	18
Le café fleuri	21
Les œuvres permanentes du parc	22
Les résidences	24
Le plan de l'abbaye	25
Les partenaires	26
Les contacts presse	27

# Sentience, écouter le parfum de la couleur

## Co-commissaires

Marie Ménéstrier  
et Sumiko Oé-Gottini

## Avec

Marie Amar  
Berdaguer & Péjus  
Daniela Busarello  
Morgan Courtois  
Julie C. Fortier  
Michèle Nadal  
Marie-France Parronchi  
Daniel Pescio

# Sentience

**Exposition du 29 mars  
au 1<sup>er</sup> septembre 2024**

**Vernissage le 28 mars 2024 à 18 h 30**

**Abbaye de Maubuisson,  
site d'art contemporain  
du Conseil départemental du Val d'Oise**

**Sumiko Oé-Gottini**

Commissaire d'exposition et chercheuse  
en design sensoriel spécialiste de la couleur  
Co-commissaire de l'exposition

# Avant-propos

**« Sommes-nous aujourd'hui  
capables de nous sentir  
vivants ? »**

*Sentience, écouter le parfum de la couleur*, est une exposition autour de l'olfaction. Parcours-expérience pour une approche synesthésique, elle convoque les autres sens, la vue, l'ouïe, le toucher, le goût... Le spectateur est invité à vivre la sensation olfactive à travers de libres conversations entre le monde du parfum occidental et l'art de l'encens (Kô-dô) développé au Japon il y a cinq cents ans.

En partenariat avec le Musée archéologique du Val d'Oise et le Musée François Tillequin qui présente l'une des plus riches collections au monde de matière médicale datées du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'exposition réunit des éléments historiques dont des objets liturgiques liés au site cistercien de Maubuisson et des œuvres d'artistes contemporains venant de divers horizons (artiste plasticien, architecte, céramiste, parfumeur, photographe...).

Entré dans le Larousse en 2020, le mot « Sentience » signifie « Pour un être vivant, la capacité à ressentir les émotions, la douleur, le bien-être, etc., et à percevoir de façon subjective son environnement et ses expériences de vie. ».

Cette notion, dérivée du mot Latin « Sentiens », est encore peu familière en français. Cela ne l'empêche pas de provoquer de vives discussions car elle interroge les frontières de ce que nous appelons les « êtres vivants ». Sentience nous ouvre à d'autres cultures, d'autres civilisations, à une vision plus animiste au sein de laquelle Hommes, animaux, plantes, minéraux et autres inanimés constituent en symbiose notre environnement écologique.

\*

**« Les humains sont-ils  
aujourd'hui sentients ? »**

Aujourd'hui, la pandémie, le confinement, semblent loin. Pourtant cette période si particulière, nous a laissé de nombreuses traces tant physiques que psychiques.

Les symptômes d'anosmie révélés par la maladie et dont on a tant parlé, ont fait prendre conscience de l'importance de l'odorat dans notre rapport au monde. La nécessité de rééduquer le sens olfactif, doublé du besoin urgent de renouer avec le sensible, nous a ouvert les yeux sur la réalité d'une société monolithique où la vue conserve une place dominante.

Par cette exposition, il s'agit d'inviter le public, avec les artistes, de façon plutôt intuitive qu'analytique, à réfléchir sur la question d'être « être vivant ».

**« Sommes-nous encore  
capables de percevoir  
notre environnement et nos  
expériences de vie de façon  
sensitive ?**

**Sommes-nous toujours  
capables de ressentir les  
émotions, la douleur mais  
aussi l'être bien ?**

**Sommes-nous aujourd'hui  
capables de nous sentir  
vivants ? »**

Prenant l'olfactif comme point de départ, chaque œuvre présentée dans l'exposition propose un cheminement singulier. L'odeur n'est ni le sujet principal ni l'unique objet. Il est placé autant au centre qu'à la périphérie, laissé parfois intentionnellement dans un flou sensoriel, par crainte de perdre l'essentiel à force de vouloir à tout prix le cerner. Tout comme le son ou la couleur, l'odeur a besoin des autres sens pour prendre consistance. D'ailleurs ces catégorisations ne sont pas valables dans toutes les civilisations. Par exemple, dans

certaines cultures la couleur et le parfum sont indissociables. C'est le cas de l'étymologie du verbe « sentir l'odeur » en japonais qui désignerait à l'origine « sentir la profusion de la beauté de la couleur dans un paysage ».

Tout vivant est lié à la nature. L'être vivant ne peut pas exister de manière fractionnée ni sans être relié à son environnement. Le désir de connaître a construit un monde analytique qui sépare, classe, catégorise, en créant de nouvelles frontières et des limites. Notre vision du monde est ainsi fragmentée depuis l'invention des encyclopédies.

C'est donc en remontant au Moyen-Âge, avant la naissance de l'encyclopédie que nous avons tenté de trouver des passerelles possibles pour faire dialoguer deux univers a priori éloignés, le monde du parfum occidental et l'art de l'encens (*kô-dô*) développé au Japon il y a cinq cents ans.

L'art de l'encens (*kô-dô*) est méconnu du grand public. Issue de la culture aristocrate à la cour impériale, cette pratique traditionnelle s'est ritualisée en prenant un sens particulier auprès des seigneurs de bataille épuisés par une longue période de guerre civile au XV<sup>e</sup> siècle. Le *kô-dô* est ainsi imprégné d'une vision esthétique de dépouillement et de l'impermanence liée à la vie éphémère (tout comme la cérémonie du thé). C'est en brûlant, en consommant les bois olfactifs précieux rares voués à disparaître que le *kô-dô* se pratique et se transmet de génération en génération. La cérémonie donne à vivre un instant collectif en immersion sensorielle totale, faisant voyager les sens et jouer la métaphore : sous forme de jeux de mémoire, les invités tour à tour vont « écouter » les senteurs.

\*

Fondée au XIII<sup>e</sup> siècle, l'abbaye cistercienne de Maubuisson, était réservée aux femmes issues de la famille royale et de l'aristocratie. Une vie collective s'y organisait autour des moments de prières dans le silence et la sobriété en respectant les règles de saint Benoît. Le parfum était utilisé dans les liturgies chrétiennes à cette époque comme en témoignent les brûles parfums en terre cuite retrouvés lors des fouilles dans le département du Val-d'Oise.

Au Moyen-Âge, les plantes olfactives sont cultivées dans le jardin des simples au sein des monastères et des abbayes. Ces plantes dites « simples » étaient utilisées au service de la pharmacopée. Les pouvoirs des plantes olfactives étaient censés éloigner les grandes épidémies comme la peste noire qui avait ravagé l'Europe.

L'histoire du parfum nous renseigne sur son utilisation dans les rituels culturels mais aussi sur le lien avec la médecine. Cela signifie que les mêmes matières premières qu'elles soient végétales, animales ou minérales pouvaient potentiellement non seulement nourrir ou créer mais également servir à parfumer, à maquiller, à teindre et à soigner.

Le sens originare du parfum qui signifiait chez les Égyptiens « par la fumée » se retrouve dans le contexte de la liturgie chrétienne. En France et en Europe occidentale, l'usage cosmétique est cependant devenu aujourd'hui plus important contrairement au Japon et en Asie, où la vision holistique de l'encens au sens spirituel et du bien-être, est toujours vive.

Ce rapprochement inattendu du monde du parfum européen en France au Moyen-Âge avec l'art de l'encens de l'Extrême-Orient permet de mettre en perspective une vision du monde occidental plus analytique et de prendre conscience des changements de paradigmes en cours.

\*

Dans une société où le visible et l'invisible se côtoient, la vision n'a pas le monopole du contact sensoriel. Sans connaissance de la science, sentir est la chose la plus importante. Car l'être humain doit avoir un sens d'observation aiguisé de la nature et savoir puiser dans cette synergie du visible et de l'invisible, pour survivre.

Nous avons tous songé qu'en divisant, nous aurions une meilleure compréhension du monde. Certes nous avons gagné en efficacité et en connaissance scientifique. Pourtant cette division nous empêche d'embrasser le monde dans son intégralité et de le comprendre. Paradoxalement, il continue à glisser et fuir entre nos doigts et nos sens séparés.

**Cette exposition est  
une invitation à vivre  
une expérience d'être  
« sentient ».**

expériences

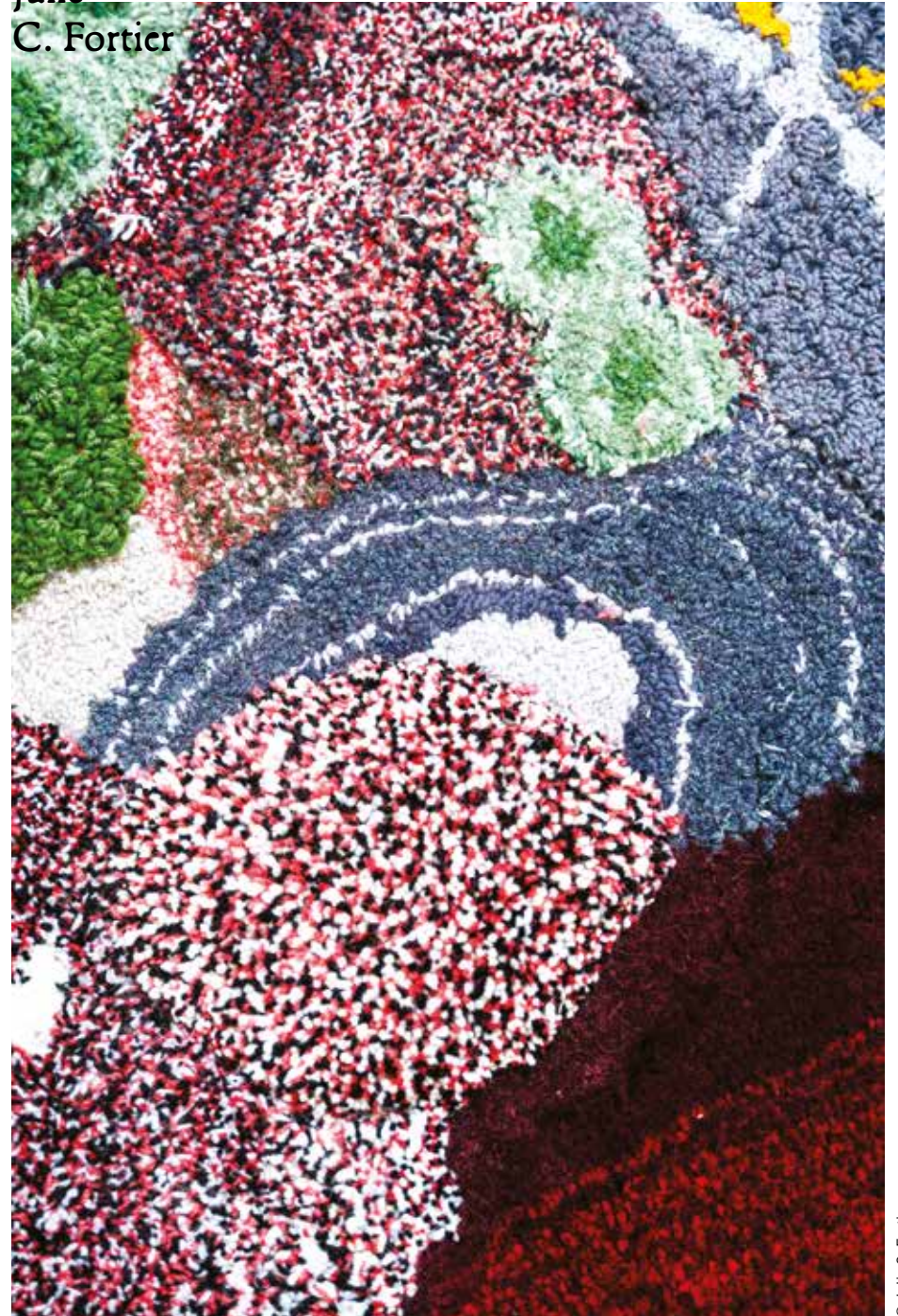
Daniela  
Busarello



Daniela Busarello, *torna te aquilo que és*

© Daniela Busarello

Julie  
C. Fortier



Julie C. Fortier, *Attendu/tendue*

© Julie C. Fortier

Sumiko Oé-Gottini

# Présentation du parcours

Les cinq salles de l'abbaye se transforment en un parcours d'expériences et invitent le public à traverser un paysage sensoriel.

Les éléments, issus de fouilles archéologiques et d'une collection historique, constituent le point de départ de la visite. Immérgé dans une salle devenue armoire d'apothicaire médiéval, le spectateur découvre des matières à fins thérapeutiques et artistiques.

La photographe **Marie Amar** présente la vidéo *Pneuma* (souffle en latin), une grande feuille qui respire et illustre la théorie des signatures dont le principe est de soigner les maladies par les plantes en analogie avec les organes atteints. *Sphère du temps*, œuvre olfactive conçue pour l'exposition par le parfumeur **Daniel Pescio** en collaboration avec des maisons d'encens séculaires japonaises, propose des associations inédites où dialoguent l'univers du *kô-dô* et du parfum.

1 Marie Amar, *Pneuma*, 2023 (détail)

2 Musée archéologique du Val d'Oise, Coquemars / Brûle parfum retrouvés dans la tombe de Jean de Pontoise / 1304 / Site de l'Abbaye de Maubuisson

Marie  
Amar

1

© Marie Amar



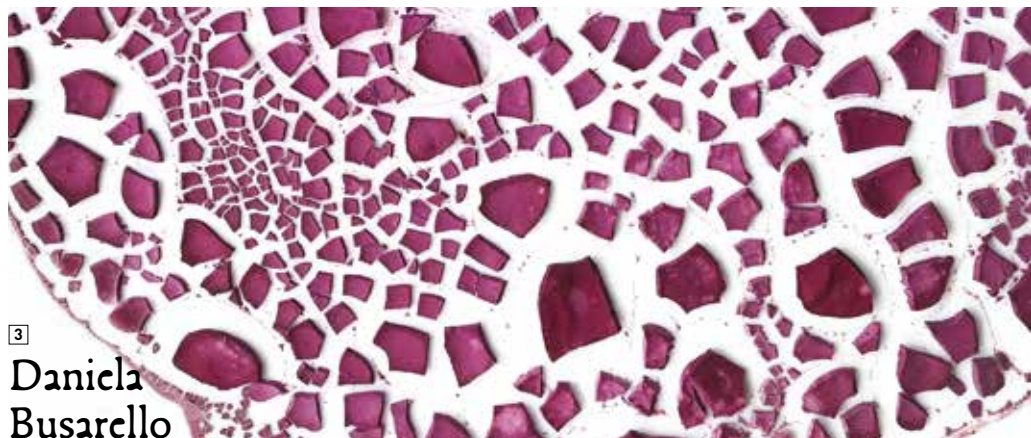
VIVANTS

© MADVO



MADVO

2



3

Daniela  
Busarello

4



5 Julie  
C. Fortier



Après avoir effectué des prélèvements de matières sur le site de l'abbaye puis les avoir transformées en pigment, **Daniela Busarello** les présente au sein des installations *Terra* et *Spiritus*, à la façon d'un orgue de parfumeur réinventé pour l'occasion. Les paysages grand format réalisés à partir des couleurs du lieu qui jadis abritait un jardin des simples, nous invitent au bien-être par une vibration profonde.

**Julie C. Fortier**, artiste olfactive propose un voyage multisensoriel. Tandis que *Attendu/tendue*, un grand tapis de laine coloré et parfumé propose au spectateur de marcher dans un paysage entre terre et mer, la seconde œuvre intitulée *Sentir la couleur du souffle*, est un chemin jalonné de voiles de soie qui, à la façon d'un mirage poétique, donne à voir, à sentir et à toucher.

3 Daniela Busarello, Recherches pigments pour l'installation *Terra Spiritus*, 2023

4 Daniela Busarello, *Torna te aquila que és*, 2023 (détail)

5 Julie C. Fortier, *Attendu/tendue*, 2022 (détail)

6 Julie C. Fortier, *Sentir la couleur du souffle*, 2023-2024

# BERDAGUER & PÉJUS

Les *Gardiennes* de **Berdaguer & Péjus** met en scène le parfum de la *Xatartia*, une fleur endémique des Pyrénées en voie de disparition. Plongé dans un paysage temporel diffracté, le spectateur devient témoin d'un rituel commémoratif anticipé, imaginé par les artistes en hommage à la plante, à la fois sensible et captivant.

Les installations *Devoring Fantasy II & III* de **Morgan Courtois** mettent en face à face deux ambiances olfactives esthétiquement éloignées, celle d'une banlieue parisienne contemporaine et celle de la cour de France du XIII<sup>e</sup> siècle, étrangement reliées, tel un miroir distordu sur fond de décadence.

Enfin, un programme culturel réunissant artistes et chercheurs scientifiques autour de l'olfaction permettra d'augmenter l'expérience « Sentience » du public à l'occasion de tables-rondes et d'ateliers.

**7** Berdaguer & Péjus, *Xatartia, le gardien - machine*, 2024

**8** et **9** Musée Tillequin



**7**  
Berdaguer & Péjus

© Berdaguer & Péjus



Musée  
Tillequin

**8**



Musée  
Tillequin

**9**

© Musée Tillequin





<sup>10</sup>  
**Morgan Courtois**

## MADVO

<sup>11</sup>



© Jean-Yves Lacôte



<sup>10</sup> Morgan Courtois, *JOY* - Paris Internationale, 2023

<sup>11</sup> Musée archéologique du Val d'Oise, ensemble d'aryballes millefiori gallo-romaine

# Les événements autour de l'exposition

### DIMANCHE 5 MAI 2024

#### Conférence scientifique

Avec :

Nicolas Baldovini, enseignant-chercheur à l'ICN (CNRS-Université Côte d'Azur) sur la chimie des substances odorantes  
Olivier REP David, responsable Parfumerie du Master FESAPCA  
Sylvie Michel, responsable scientifique du Musée François Tillequin, collection de Matière médicale  
Mylène Pardoën, archéologue du paysage sonore, ingénieure de recherche au CNRS

Modération :

Sumiko Oé-Gottini, co-commissaire de *Sentience, écouter le parfum de la couleur*

### DIMANCHE 2 JUIN 2024

#### Musique, *Puce-Muse*, concert jardinal

Des paysages sonores imaginaires sont donnés à entendre par tout le corps grâce à un dispositif de transats vibrants et à une diffusion sonore multiphonique immersive.

### SAMEDI 8 JUIN 2024

#### Performance culinaire et olfactive, *Eau succulente* de Julie C. Fortier

8 expériences, 6 parfums avec Geraldine Longueville mixologue, artiste performeuse, Chef virginie Galan Produit avec l'aide de la DRAC Bretagne

#### Conférence performée, *À la recherche du Kô-iro (couleur parfum)* de Sumiko Oé-Gottini

Des expériences chromatiques et olfactives sont proposées par la co-commissaire de *Sentience, écouter le parfum de la couleur*.

#### Atelier parfum, *Il est ce qu'on appelle...* de Daniel Pescio

Daniel Pescio est ce qu'on appelle un nez : il est membre de la Société Française des Parfumeurs. Inspiré par la tradition japonaise, il bouscule les codes de la parfumerie. Les odeurs, il les expose pour offrir une expérience hors du commun.

### DIMANCHE 9 JUIN 2024

#### Danse, *Work in progress Sourcières* de Anne Collod

pour une histoire environnementale et féministe de la danse.

### DIMANCHE 1<sup>er</sup> SEPT. 2024

#### Conférence parfumée, *Le secret des abbesses : sens et soins au Moyen Âge* de Carole Trequattrini

Historienne de l'art, guide touristique, conférencière

# L'Abbaye de Maubuisson Lieu de création

## L'esthétique au service du spirituel

Dès le dessein de Blanche de Castille, le Beau s'invite sur le domaine de Maubuisson pour rendre grâce à Dieu. Guidés par Richard de Tour, de 1236 à 1242, les bâtisseurs du Moyen Âge créent des terrasses, taillent la pierre calcaire du plateau du Vexin, font entrer la lumière par de larges baies, élèvent des voûtes dans le plus pur style gothique, jouent de la couleur... En témoignent les sols aux « motifs géométriques simples ou damiers, dent de scie et entrelacs ». Les plans du carré monastique de l'abbaye royale s'inscrivent dans le respect de l'architecture cistercienne. Aujourd'hui, la visite de l'Abbaye de Maubuisson fait revivre près de huit siècles d'histoire, pavés de constructions successives, d'extensions, de destructions, d'embellissements, de transformations, de restaurations... Un véritable livre ouvert, à l'image de palimpsestes, ces anciens parchemins dont la première écriture est effacée pour faire place à un nouveau texte.

## La renaissance d'un patrimoine vivant

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'Abbaye de Maubuisson n'est bientôt plus que ruines : l'église a été détruite, la salle des religieuses accueille une étable, la salle capitulaire fait office d'orangerie, le cloître se devine à peine... Mais les espaces qui ont survécu ne demandent qu'un second souffle. Classées au titre des Monuments historiques en 1947, les ruines du domaine de Maubuisson sont appelées à connaître une seconde vie, celle de la restauration : ce programme est conduit dans le respect de l'histoire, à partir d'études archéologiques et de fouilles sur l'emplacement des bâtiments médiévaux. Par la suite, l'Abbaye de Maubuisson révèle un dialogue singulier entre histoire et création contemporaine. Aujourd'hui, elle s'offre à nous comme un lieu de connexions entre les siècles d'histoire, entre tradition et innovation.



## Un supplément d'âme

Le visiteur qui entre sur le domaine de Maubuisson est d'abord invité à la flânerie au cœur d'un vaste parc paysager, une flânerie aux accents romantiques entre espaces arborés, terrasses, parterres et bassins ombragés. Au fur et à mesure du parcours, le charme opère... Enfin, la façade en pierres blanches de la bâtisse principale s'ouvre sur les espaces autrefois fréquentés par les moniales, qui ont résisté au temps : le parloir, la salle des religieuses, la salle du chapitre, le dortoir, les latrines... D'autres espaces se devinent, tels l'église et le cloître : les pierres disparues sont autant de pistes créatives laissées aux visiteurs et aux artistes, dans un dialogue permanent entre lecture du patrimoine et création. À l'étage, la salle du trésor rassemblait de précieuses reliques et des objets prestigieux liés aux offices, processions et autres événements religieux : crosses des abbesses, calices, reliquaires, « draps d'or et de soie », émaux, parements d'autels, livres d'église... Devenue centre d'art contemporain, l'Abbaye de Maubuisson renoue avec l'inspiration initiale de ses espaces pour tisser des liens uniques entre le spirituel et le temporel. Une programmation transculturelle et artistique ambitieuse trouve l'inspiration dans les lignes gothiques et l'esprit des lieux pour sublimer la pureté des volumes architecturaux. Car les expositions monographiques et collectives forment autant de médiations entre l'histoire et la création. Clé de voûte à la croisée des pratiques artistiques, l'abbaye met à disposition d'artistes en résidence des espaces de travail rénovés et accueille depuis 2020 une pépinière d'entreprises dédiée aux industries créatives. C'est cette mixité des publics et des activités qui vient aujourd'hui nourrir le renouveau spirituel de l'abbaye, plus que jamais ancrée dans le XXI<sup>e</sup> siècle.



© CDVO - Catherine Brossais

© CDVO - Catherine Brossais



## Le café fleuri

Le café fleuri propose une sélection de produits locaux, de boissons fraîches et de spécialités conçues pour l'abbaye.

Il permet au public de se restaurer et de se rafraîchir dans une ambiance conviviale. La vaisselle « fleurie » a été collectée par l'artiste Régis Perray, dans le prolongement de son œuvre *Le Jardin fleuri* qui avait marqué les esprits lors de sa présentation en 2016 dans la salle des religieuses de l'Abbaye de Maubuisson.

Le motif floral constituait le fil rouge de cette exposition comme élément de décoration et comme élément évocateur du monde féminin en hommage aux anciennes occupantes de cette prestigieuse abbaye royale cistercienne.

**Tout public**  
En accès libre aux horaires d'ouverture de l'abbaye

# Les œuvres permanentes du parc

**JEAN-CHRISTOPHE NOURISSON**  
*D'une place à l'autre 3, 2004*  
 Bancs en béton coloré

D'inspiration moderniste, les pièces se situent au croisement de l'architecture, de l'art et du design. Cinq bancs/sculptures en béton coloré « rouge Maubuisson » ont été conçus et réalisés par **Jean-Christophe Nourisson** pour le parc. Ces cinq éléments ont une double fonction. Considérés dans leur globalité, ils dessinent un parcours qui balise le site et diffracte les points de vue. Prises individuellement, ce sont des œuvres à valeur d'usage tenant à la fois du banc, du solarium et de la chaise longue.

**MELIK OHANIAN**  
**COSMOBALL®**, 2008  
 Terrain de foot pour trois équipes  
 Diamètre 50 m, gazon, agrès de sport en acier peint en blanc

Le COSMOBALL® est un jeu de football créé par **Melik Ohanian** en 2008. Sculpture et aire de jeux, le COSMOBALL® est déclaré comme une zone praticable pour l'activité d'un jeu de football singulier dont les règles sont établies par l'artiste. Le COSMOBALL® se joue à trois équipes de quatre joueurs, sur un terrain en cercle de 50 m de diamètre, divisé en trois zones et chacune bordée par une cage circulaire. Le premier stade pour pratiquer ce jeu a été mis en place de manière permanente dans le parc de l'Abbaye de Maubuisson, à l'occasion de l'exposition monographique de l'artiste en septembre 2008.

**CARLOS CASTILLO**  
*Territoire 01, 2007*  
 Mât, drapeau

L'œuvre vient marquer l'espace de l'abbaye comme un territoire de l'Art et non pas comme un espace ou un territoire politique. Le drapeau est ici blanc, ne portant que l'inscription des coordonnées géographiques du lieu présent en lettres et signes bleus. Comme le symbole d'une paix retrouvée. Les couleurs de l'art flottent sur ce lieu du Conseil départemental spécifique à l'art contemporain. Et si l'art rassemblait les êtres humains ?

**REGIS PERRAY**  
*Les Vases fleuris, 2022*  
 Vases

Les vases fleuris sélectionnés par **Régis Perray** sont des hommages aux femmes, aux cisterciennes évoquant par extension tous les êtres chers perdus et aux femmes travaillant aujourd'hui à l'Abbaye de Maubuisson. La porcelaine rappelle la douceur des caresses sur la peau. Elle fait renaître la vie sur les ruines et offre une vision poétique pour le futur de l'abbaye en proposant la construction d'une chapelle. Chaque œuvre est un don.

**HICHAM BERRADA**  
*Le Jardin inaltérable, 2017*  
 Olivier couvert de feuilles d'or

L'arbre est une belle évocation de l'ancien cloître. **Hicham Berrada** révèle la poésie des éléments et propose ainsi l'émerveillement à l'instar de cet olivier qui est extrait de son installation *Le Jardin inaltérable* présentée dans la salle du parloir de l'Abbaye de Maubuisson en 2017. Le rapport au temps est au cœur du travail de cet artiste. Cet olivier couvert de feuilles d'or est une interprétation littérale du paradis décrit dans différents livres sacrés. Constitué de matériaux sélectionnés pour leur inaltérabilité, cette évocation d'un jardin éternel tel qu'il est décrit dans le Coran stimule l'imaginaire – entre inquiétude et sérénité.

**MARLÈNE HUISSOUD**  
*Billie, 2021*  
 Installation ruche-tronc en châtaignier

L'artiste **Marlène Huissoud** explore les possibilités de création offertes par les insectes et leurs déchets. Sa pratique refuse l'industrie et vise au développement de techniques d'artisanat respectueuses de l'environnement. Pour l'Abbaye de Maubuisson, l'artiste a réalisé *Billie* une ruche-tronc pédagogique. Cette sculpture est un tronc vertical de 3 mètres de haut, à l'intérieur duquel sera placée une colonie d'abeilles noires. Celles-ci sont visibles depuis l'extérieur grâce à une ouverture opérée en façade. La figure nourricière de l'arbre est ici un refuge pour des insectes en déclin, en évoquant les missions d'accueil de l'abbaye au temps de son activité. Ce projet est réalisé dans le cadre de l'action Nouveaux commanditaires de la Fondation de France avec la médiation de Societies.

# Les résidences

Dans l'ancien dortoir situé au premier étage des bâtiments du XIII<sup>e</sup> siècle sont accueillis des créateurs de diverses disciplines. Trois types de résidence sont développés à Maubuisson.

**La résidence de création / diffusion :** un artiste est invité par l'abbaye à développer un parcours d'exposition *in situ* dans les salles abbatiales du centre d'art contemporain. Les artistes invités sont des artistes confirmés. Ces résidences durent environ six mois et ont lieu une fois par an. L'artiste sélectionné bénéficie d'un accompagnement par les équipes de l'abbaye pour la production des pièces créées spécialement pour l'exposition.

**La résidence de recherche et de création :** l'artiste est libre de développer une recherche ou de créer une œuvre de son choix. L'artiste approfondit une recherche, s'extrait de la pression du monde extérieur (avec l'idée d'une sorte de retraite dans un lieu source d'inspiration). La sélection se fait sur dossier de candidature. Les artistes cibles peuvent être : en post-résidence issus du partenariat établi avec la Villa Kujoyama (Japon) ; des jeunes diplômés de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy (ENSAPC) et de l'École Nationale des Arts Décoratifs de Paris (ENSAD) ou des candidatures spontanées.

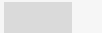




**Les résidences de la « boîte noire » :** ces résidences permettent de finaliser un projet ou au contraire d'expérimenter des premières pistes.



© Abbaye de Maubuisson / Léa De Montsabert - Atelier Iris - 2024

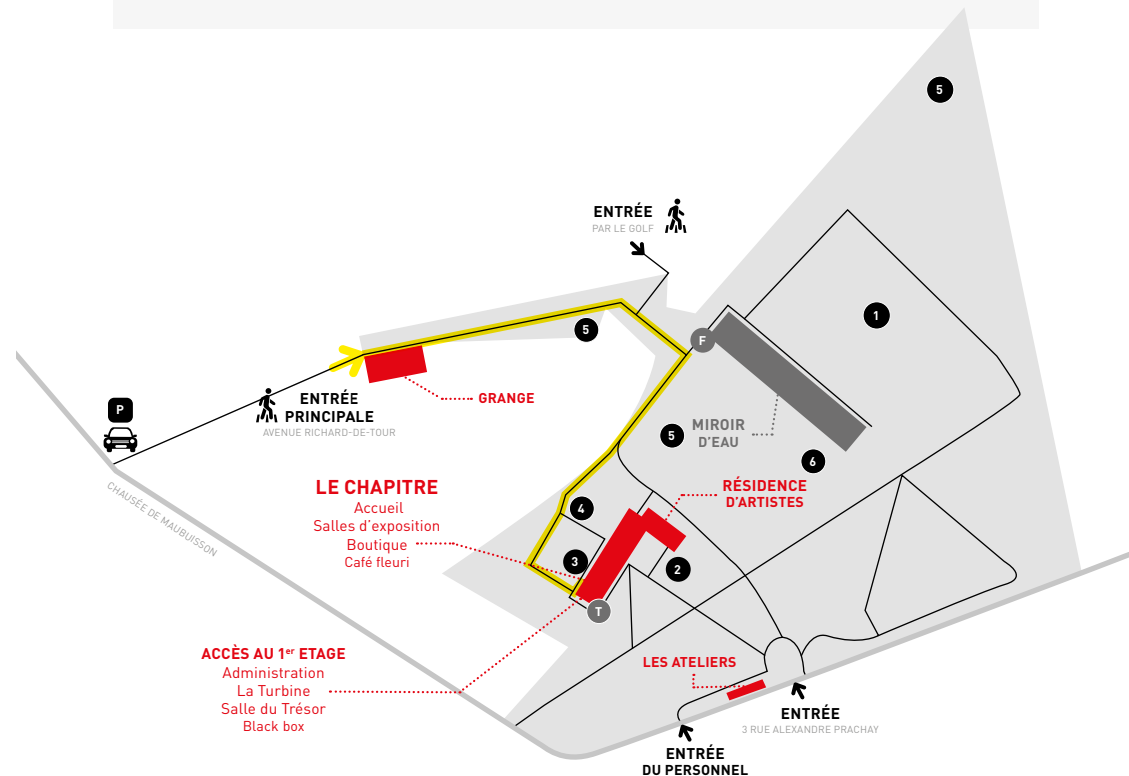
# Le plan de l'abbaye

## ORIENTATION

				
Le parc de l'Abbaye	Bâtiments	Accès direct à l'abbaye	Parking	Fontaine

## ŒUVRES PERMANENTES DANS LE PARC

- Melik Ohanian**  
*COSMOBALL®*, 2008  
Terrain de foot pour 3 équipes, Diamètre 50m, gazon, agrès de sport en acier peint en blanc
- Carlos Castillo**  
*Territoire 01*, 2007  
Mât, drapeau
- Régis Perray**,  
*Les Vases fleuris*, 2022  
Vases
- Hicham Berrada**,  
*Le Jardin inaltérable*, 2017  
Olivier couvert de feuilles d'or
- Jean-Christophe Nourrisson**  
*D'une place à l'autre 3*, 2004  
Bancs en béton coloré
- Marlène Huissoud**  
*Billie*, 2021  
Ruche-tronc en châtaignier



# Les partenaires

## En collaboration avec :

Le Musée François Tillequin, collection de Matière Médicale / Faculté de Pharmacie  
 Le Musée Archéologique du Val d'Oise  
 Le Service départemental d'Archéologie du Val d'Oise

## Remerciements à :

Sylvie Michel, Professeur émérite, Pharmacognosie, chimie des substances naturelles, responsable scientifique du musée  
 Le Musée Internationale de la Parfumerie de Grasse  
 La Bibliothèque nationale de France

## L'exposition a reçu le soutien de :

Le Conseil départemental du Val d'Oise  
 La Direction Régionale des Affaires Culturelles Ile-de-France  
 La Fondation Franco-Japonaise Sasakawa  
*La Sphère du temps* de Daniel Pescio bénéficie du soutien de la Fondation Franco-Japonaise Sasakawa  
*Le gardien parfumeur / Les Gardien.nnes* de Berdaguer & Péjus bénéficie du prêt du CNAP

# Les contacts presse

**Béatrice Martini**  
 beatrice@beatricemartini.com  
 06 24 29 68 24



# INFORMATIONS PRATIQUES

## HORAIRES DE L'ABBAYE

Du 1<sup>er</sup> avril au 10 octobre

Le mercredi de 9 h 30 à 11 h 45 et de 13 h à 18 h 15

Du jeudi au lundi de 13 h à 18 h 15

Fermé le mardi

Ouvert les jours fériés de 13 h à 18 h 15 sauf le 1<sup>er</sup> mai

Du 11 octobre au 31 mars

Le mercredi de 9 h 30 à 11 h 45 et de 13 h à 17 h 45

Du jeudi au lundi de 13 h à 17 h 45

Fermé le mardi

Ouvert les jours fériés de 13 h à 17 h 45 sauf le 25 décembre et le 1<sup>er</sup> janvier.

## HORAIRES DU PARC

Du 1<sup>er</sup> avril au 10 octobre de 8 h à 20 h

Du 11 octobre au 31 mars de 8 h à 18 h 30

Fermé les 25 décembre, 1<sup>er</sup> janvier et 1<sup>er</sup> mai.

## TARIFS

Accès à l'exposition et au parc : gratuit

## ACCESSIBILITÉ

Le site est partiellement accessible aux personnes à mobilité réduite.

N'hésitez pas à nous contacter pour faciliter votre venue.

## RETROUVEZ L'ABBAYE SUR LE NET

[abbaye-de-maubuisson.fr](http://abbaye-de-maubuisson.fr)

   Abbaye de Maubuisson

## ACCÈS

L'Abbaye de Maubuisson se trouve à 35 km au nord-ouest de Paris, au cœur de la communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise

Depuis Paris par le train :

Gare du Nord, Ligne H, direction « Pontoise » ou RER C, direction « Pontoise », arrêt gare de « Saint-Ouen l'Aumône »

Depuis Cergy-Pontoise en bus :

Bus 56, 57, 58 ou 34 sud, arrêt mairie de « Saint-Ouen l'Aumône » + 10 min à pied, suivre la rue Guy-Sourcis

Par la route :

Prendre l'A15, sortie Saint-Ouen l'Aumône  
Parking gratuit

ABBAYE DE MAUBUISSON  
site d'art contemporain  
du Conseil départemental du Val d'Oise  
avenue Richard de Tour  
95310 Saint-Ouen l'Aumône

tél. + 33 (0)1 34 33 85 00  
mail : [abbaye.maubuisson@valdoise.fr](mailto:abbaye.maubuisson@valdoise.fr)  
[abbaye-de-maubuisson.fr](http://abbaye-de-maubuisson.fr)

  
le département  
**Abbaye de Maubuisson**